

La nouvelle exposition du Laténium plonge le public dans les coulisses de plus de cent cinquante ans de recherches sur le site de La Tène qui a donné son nom à la civilisation celte

Les mystères celtes de Neuchâtel

JULIE JEANNET

Archéologie ► Sur un immense écran, des oiseaux traversent la célèbre toile *Vue de La Tène*, peinte par Auguste Bachelin en 1879. Au centre de la pièce, une vitrine longue de 20 mètres abrite une multitude d'objets celtes. Haches, épées, couteaux, rasoirs, clous et tessons de céramique sont exposés dans des cartons ou des sacs plastique. La mise en scène restitue l'atmosphère des dépôts muséaux et plonge les visiteurs dans le travail de conservation d'objets archéologiques.

Avec «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire», qui sera inauguré samedi, le parc et musée d'archéologie du Laténium dévoile pour la première fois presque tous les objets retrouvés sur le célèbre site, à l'extrémité est du lac de Neuchâtel. «Nous avons voulu retracer l'histoire de la découverte du site et du rayonnement des recherches dans les milieux scientifiques et culturels du XIX^e siècle», raconte Géraldine Delley, commissaire de l'exposition et directrice adjointe de l'institution. «Nous avons pour mission d'expliquer comment la science se construit, par des périodes de questionnements, de doutes, au fil des événements et dans un va-et-vient discontinu.»

Le site archéologique de La Tène est découvert en 1857. Un pêcheur et chercheur d'antiquités repère dans l'eau des pieux en bois. C'est le jackpot: en moins d'une heure, il découvre une quarantaine d'objets en fer, notamment des épées. Au fil des différentes fouilles entreprises aux XIX^e et XX^e siècles, pas moins de 5000 pièces sont prélevées. La renommée du lieu est mondiale.

Nouvelles conclusions

Quelle était la fonction de ce site? A quoi servaient ces deux ponts enjambant un ancien bras de la rivière La Thielle?



Avec «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire», le Laténium revient sur plus d'un siècle et demi de recherches passionnées à propos du site celte de renommée mondiale. KEYSTONE

Une série de photos documente les fouilles ayant eu lieu entre 1907 et 1917. Celles-ci constituent la première opération archéologique de grande envergure du canton de Neuchâtel. Si environ 2000 objets ont été précieusement gardés dans les dépôts du Laténium, d'autres ont été confiés aux musées du monde entier. A la suite de ces découvertes extraordinaires, le site donnera son nom au second âge du fer européen. L'adjectif «laténien-ne» désigne la civilisation celte présente dans toute l'Europe entre 450 et 20

av. J.-C. Le nom du musée fait également référence à ce site de renommée mondiale.

L'exposition revient sur les débats et conflits qui divisent encore aujourd'hui la communauté scientifique. «Entre le moment où le site a été découvert et aujourd'hui, toutes sortes d'interprétations sur la fonction de celui-ci se sont succédées», explique la directrice adjointe du parc et musée d'archéologie. «Au départ, on a pensé qu'il s'agissait d'un site lacustre. Puis, en découvrant des armes, les archéologues

ont imaginé un entrepôt militaire ou un péage délimitant deux territoires. La découverte de restes humains laissait aussi présager un champ de bataille. Enfin, un lieu de culte dédié aux divinités guerrières a été envisagé», relate l'archéologue passionnée.

Au début des années 2000, une équipe de recherche rouvre les archives et aboutit à une nouvelle conclusion: La Tène devait être le site d'un monument commémorant une bataille ayant fait rage dans la région. C'est du moins, la der-

nière hypothèse en date. «Tout ceci reste encore mystérieux car on ne connaît pas la forme de ce monument, ni la date et le lieu exact du combat: nous n'avons pas de texte», relate Géraldine Delley. La typologie des objets nous permet de dire que l'événement se situe entre 250 et 200 avant notre ère.»

Beaux-arts et littérature

Hauts-fonds, eaux peu profondes, paysages changeants aux rythmes des courants... Si les rives de La Tène fascinent encore et toujours les archéo-

logues, elles ne laissent pas les artistes, les touristes et la population neuchâteloise indifférents. En déambulant, le public découvre aussi comment ce lieu emblématique a inspiré la littérature et les beaux-arts. Dans une vitrine, le roman de Louis Favre *Le Robinson de La Tène* est exposé. Des films d'animation illustrent aussi comment l'archéologie côtoie les loisirs et la contemplation. L'endroit où les premières fouilles ont été réalisées est désormais un camping.



«Toutes sortes d'interprétations sur la fonction du site se sont succédées»

Géraldine Delley

«La typographie du bout du lac, sa lumière particulière donne une dimension émotionnelle à l'endroit que nous avons aussi voulu évoquer, poursuit la commissaire d'exposition. Nous avons cherché à mettre en lumière ce contraste entre ce lieu, cher à la population neuchâteloise mais peu connu ailleurs, et le site archéologique intéressant tous les archéologues qui se penchent sur la civilisation celte», détaille Géraldine Delley. Nous cherchons à aborder l'archéologie de façon réflexive.»

L'exposition sera inaugurée samedi 15 mai dans le cadre de la Nuit des musées neuchâteloise. Le public pourra la découvrir jusqu'au 8 janvier 2023.

L'émancipation en question

Lausanne ► Pôle Sud, le centre socioculturel de l'Union syndicale vaudoise, s'associe ce printemps à une quinzaine de collectifs afin de penser les conditions de l'émancipation. Le cycle de cinq conférences conviviales «Lutter aujourd'hui» fait converser les actrices et acteurs des enjeux sociaux contemporains.

C'est le féminisme décolonial qui sera à l'honneur ce vendredi soir et samedi après-midi. Les 3 et 4 juin, antiracisme et violences policières seront discutés, avant une dernière rencontre sur la convergence des luttes les 24 et 25 juin. **CO**

Pôle Sud, Centre socioculturel de l'Union syndicale vaudoise, av. Jean-Jacques Mercier 3, 1003 Lausanne. polesud.ch

Dix institutions unies pour l'aide sociale

Genève ► Plan-les-Ouates accueille un nouveau projet novateur, «Espace Tourbillon» qui regroupe dix organisations genevoises à l'œuvre pour la solidarité sociale.

Le Centre social protestant, Genève-roule ou Trajets sont désormais regroupés sous un nouveau toit. Au total, ce sont dix institutions genevoises qui ont inauguré jeudi le nouvel «Espace Tourbillon», dans la zone industrielle horlogère de Plan-les-Ouates. Trente-trois mille mètres carrés pour dix organisations et quelque 800 collaborateurs-trices qui s'engagent à mutualiser les services genevois et à réinsérer les personnes exclues du marché du travail.

Le projet a été lancé en 2017 par la Fondation immo-

bilière pour le développement des entreprises sociales (Fides) qui coordonne des projets de construction et d'aménagement, développe des services communs et renforce les collaborations entre les institutions. Derrière cette idée, Fides veut apporter une touche d'innovation pour les organisations sociales du canton. «Ce que l'on a remarqué avec les institutions à Genève, c'est qu'elles travaillent de manière très solitaire. Avec l'Espace Tourbillon, on veut inciter les dix entités qui occupent les lieux à collaborer afin de partager leurs compétences et expériences», affirme Pierre-Yves Tapponnier, directeur de Fides.

Bien que les institutions se concentrent sur leurs missions respectives, elles partagent toutefois des valeurs communes

comme contribuer à une économie durable et circulaire ainsi qu'assurer un environnement de travail bienveillant et solidaire.

Rassembler ces dix entités c'est, pour M. Tapponnier, le gage d'une réinsertion de ces personnes exclues du marché du travail par la formation, «pour leur redonner un capital social, chose indispensable pour l'image de soi», termine le directeur de Fides.

Pour le conseiller d'Etat chargé de la Cohésion sociale, Thierry Apothéloz, «une société saine prend soin des plus fragiles en les intégrant et en leur donnant du travail à la mesure de leurs compétences. Cela participe à la prospérité collective et à l'épanouissement personnel.» **RUTH MUNGANGA**

GENÈVE

DÉCÈS DE NESSIM GAON

L'homme d'affaires genevois Nessim Gaon est décédé mardi à l'âge de 100 ans, selon un avis mortuaire publié jeudi. Ce financier, qui avait fait fortune dans l'import-export et l'immobilier, avait fondé en 1980 l'ex-hôtel cinq étoiles *Noga Hilton*. **ATS**

NEUCHÂTEL

DÉFICIT POUR LA VILLE

La Ville de Neuchâtel a clos son exercice 2021, le premier depuis la fusion avec Pesieux, Corcelles-Cormondrèche et Valangin, sur un déficit de 902 339 francs. Le budget prévoyait un bénéfice, mais avec un prélèvement sur la réserve de réévaluation du patrimoine administratif. **ATS**

Munitions a priori sans danger

Léman ► Les munitions immergées dans le Léman ne sont a priori ni dangereuses ni polluantes, selon les autorités genevoises qui se basent sur les résultats d'une première phase d'investigation dans le Petit Lac. Mais d'autres analyses en micropolluants organiques sont en cours.

Ce matériel militaire avait été immergé par l'entreprise Hispano-Suiza entre 1940 et 1980. A Genève, la société aurait enfoui de 150 à 1000 tonnes de munitions. En 2019, l'organisation environnementale *Odysseus 3.1* avait découvert plusieurs caisses éventrées entre 45 et 55 mètres de fond. Cette organisation mettait en garde contre des dégâts environnementaux considérables. **ATS**